Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 19 (1874)

Heft: (4): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rosset, pour percer les plaques de 12 pouces de la *Dévastation*, il faudrait une force vive de 26^{mt} 83 par centimètre de circonférence du projectile, et cette force vive devrait atteindre 34^{mt} 61 pour les plaques de 14 pouces du même navire ; cependant dans les expériences prussiennes, le canon de 0^{m} 28 a percé les plaques de 12 pouces avec une force vive de 23^{mt} 07 seulement. A 150 mètres, le projectile de 0^{m} 305 a encore environ 450 mètres de vitesse, et par suite une force vive de 3,127 mètres-tonnes, soit 32^{mt} 64 par centimètre de circonférence ; on peut donc admettre qu'il percerait les plaques de 14 pouces de la *Dévastation* aussi facilement que le canon de 0^{m} 28 a percé celles de 12 pouces (1). On arrive d'ailleurs à cette conclusion si l'on fait le calcul avec les formules russes, en y faisant entrer les forces vives par centimètre carré de section.

En résumé, le canon Krupp de 0^{m} 305 (12 pouces) a, dans ces essais, donné les résultats les plus satisfaisants au point de vue de sa construction et de sa résistance. Par la puissance des effets obtenus, il laisse bien loin derrière lui les canons des autres systèmes de même calibre ou même de calibre supérieur.

BIBLIOGRAPHIE.

Leitfaden zum Unterricht in der Feldbefestigung, par M. Brunner, capitaine du génie autrichien. Vienne, L. W. Seidel et fils, Graben 13 ; prix de souscription 4 florins ; prix de librairie 5 florins.

Cet ouvrage de l'habile rédacteur de la *Gazette de Streffleur*, est un manue destiné aux écoles militaires.

C'est bien le type et le modèle de ce que doit être un manuel. D'une clarté parfaite, la matière y est tellement condensée que cet ouvrage échappe à l'analyse, si l'on voulait en faire des extraits il faudrait le reproduire tout entier. Il entre dans une foule de détails techniques, donne une quantité de procédés d'exécution intéressants et utiles, et cependant au milieu de ces développements variés il ne perd jamais de vue l'idée d'ensemble. Nous recommandons cet ouvrage comme base et point de départ d'une solide instruction sur les différents travaux de campagne.

L'Iniziativa — Conférence donnée aux officiers de la garnison de Perouse, par le capitaine d'état-major Gazurelli.

Voici un opuscule où l'on sent dès l'abord le discours destiné à être prononcé en public plutôt que l'ouvrage destiné à la méditation du cabinet. Après une introduction ex abrupto, l'auteur passe à une comparaison entre Miltiade et M. de Moltke pour prouver qu'autrefois le général pouvait embrasser d'un coup d'œil son armée, tandis que maintenant le commandant en chef a besoin d'intermédiaires pour faire parvenir ses ordres à ses troupes nécessairement éloignées ; il faut que son influence morale supplée à son absence.

L'auteur pose ensuite les limites de l'initiative. Elle va en diminuant du sommet à la base. L'initiative du général en chef n'a pas de limites, celle des inférieurs

(1) Il y a une contradiction évidente entre les données italiennes et les assertions de l'auteur allemand ; nous nous contenterons de la signaler. Les appréciations qui terminent l'article sont peut-être aussi empreintes d'une certaine exagération.

a pour borne les ordres de leur chef. Ce principe domine ce chapitre, il est appuyé d'une foule d'exemples tirés essentiellement des campagnes de Napoléon et de la guerre Franco-Allemande.

Dans la 3me partie l'auteur examine les conditions nécessaires au développement de l'initiative ; ces conditions suivant l'auteur sont un nombre de six ; en premier lieu posséder une instruction suffisante, ensuite avoir une idée de la situation générale, troisièmement avoir du cœur pour dominer les situations critiques. Comme quatrième condition l'auteur demande une certaine souplesse de caractère, afin que des chefs qui agissent simultanément sans être subordonnés les uns aux autres, s'entendent sur la manière d'agir. Cinquième condition : Une force magnétique (sentiment du devoir, ambition, patriotisme), qui entraîne tous les éléments isolés à accourir où le bruit de la bataille les appelle. Sixième condition : Une direction générale donnée par le commandant en chef, qui donne aux corps de troupes isolés dans les cas d'incertitude un point de ralliement.

La quatrième partie traite des obstacles au développement de l'initiative et l'auteur énumère les causes suivantes : 1° Les habitudes invétérées de ceux qui ont vécu sous le régime de l'autorité exclusive ; 2° La crainte d'être desavoué ; 3° L'illusion que tout va à merveille ; 4° La crainte d'assumer une responsabilité, soit manque de courage moral, soit faute d'une intelligence suffisante.

Pour développer l'initiative l'auteur demande que chaque officier de bas en haut prenne toute la responsabilité qui lui incombe et que les supérieurs laissent à leurs subordonnés toute la latitude possible. Il demande en outre que chaque année, les divisions territoriales aillent attaquer les divisions voisines, ce qui serait une bonne école, et préparerait 100 colonels au grade de général.

La conclusion de cet opuscule est un hosannah en l'honneur de l'armée prussienne ; jusqu'à présent selon l'auteur c'est le général qui a battu l'ennemi, mais dans la dernière guerre c'est l'Allemagne et non de Moltke qui a conquis la France. Nous devons relever l'inanité de cette assertion, il suffit d'avoir suivi les péripéties politiques de la Prusse de 60 à 64 pour voir que c'est Bismark qui a fait l'armée prussienne, et malgré sa supériorité d'instruction et de discipline si les Français avaient été massés lors de l'ouverture des hostilités et non pas disséminés tout le long de la frontière, la campagne aurait eu selon toute apparence une issue bien différente.

L'armée prussienne, préparée par Bismark, était entre les mains du maréchal de Moltke une arme supérieure à celle dont disposait son adversaire, mais une arme qui eût été inutile s'il n'avait pas su s'en servir. L'on a toujours vu que le chef habile faisait les bonnes armées ; un bon général aura toujours (il ne serait pas général sans cela) la connaissance des hommes, et par un choix judicieux de ses lieutenants il déverse une partie de son génie sur toute l'armée.

Sous ce souffle inspirateur, l'instruction se place à un point de vue plus élevé et plus général, l'intelligence se relève et une vue plus claire et plus saine de toutes choses élève le moral de l'armée.

Nous recommandons vivement à nos camarades le cahier sur la théorie de tir que vient de publier M. le major Jaquet. Dans cet opuscule, l'auteur, profitant de sa longue expérience comme instructeur, a réuni et exposé avec la clarté qui le distingue les principes élémentaires de la théorie du tir, il a su réunir toutes les données nécessaires à tout homme qui veut se servir de son arme d'une manière intelligente, en laissant de côté les détails scientifiques qui n'intéressent que les officiers faisant de la balistique une étude spéciale. Ce petit ouvrage doit être entre les mains de tous les officiers et de tous les sous-officiers. On le trouve chez l'auteur et à la librairie Rouge et Dubois. Prix : 1 fr.